

La Mere Aveugle

Sur le penchant d'une colline on voit encore les débris d'une petite cabane attenante au village de Luzarches, à dix kilomètres de la jolie petite ville de Chantilly. Cette cabane s'appelle la *Maison de l'Aveugle*. Elle est célèbre par la noble conduite d'une jeune fille, et visitée aujourd'hui par bien des voyageurs avec autant d'intérêt que le beau château de Chantilly, riche de ses trente-six fenêtres de face, de ses décors corinthiens, de ses meubles somptueux, de sa terrasse élevée à grands frais, de ses kiosques bâtis sur des rochers, de son beau canal, de ses îles charmantes, de ses allées de jasmin et de roses, de son écurie qui contient trois cents chevaux, et qui servit un jour de salle à manger à un roi. Toutes ces merveilles donnent l'idée de grandes richesses. Le dernier prince qui y termina sa longue carrière donna de touchants exemples de bonté et d'humanité; quoique âgé de près de quatre-vingt ans, le prince de Condé aimait à s'égarer seul dans son parc, et souvent ses gens le cherchaient longtemps avant de le trouver dans ses excursions solitaires. Le prince aimait à visiter les constructions répandues de toutes parts sous les ombres de son domaine. Un jour il était allé au petit *Manoir de la Loge*, reste d'une chapelle où saint Louis et sa mère, Blanche de Castille, venaient en pèlerinage. C'était aussi pour prier, sans doute, car le prince de Condé était pieux, et l'aïeul du duc d'Enghien conservait dans son cœur de douloureux souvenirs.

En sortant de la chapelle, le prince aperçut de loin une femme vieille et flétrie qui tenait par la main une petite fille rose et fraîche; l'enfant semblait diriger la pauvre femme qui se laissait conduire avec hésitation. Le premier mouvement du prince fut de fouiller dans sa poche pour y prendre une pièce de monnaie et de la donner à cette bonne femme, qui, sans avoir l'air d'une mendicant, paraissait bien misérable. D'ailleurs, ce que l'on reçoit de celui que la naissance a fait le seigneur d'un pays ne peut jamais humilier un habitant de la campagne. Mais, au moment où la femme passait devant lui, le prince resta ému de compassion devant cette pauvre aveugle conduite par un enfant. La figure de la mère était sereine et douce; celle de la petite fille belle de sauté et d'enjouement.

"Voyons, dit le prince en lui-même, avant de leur donner, je veux les entendre, je veux juger par moi-même de ce que peut un enfant pour un vieillard. Voici une petite fille qui sert de guide à une vieille femme. Comment s'y prend-elle?" Et, disparaissant, il suivit sans être vu la mère aveugle et sa petite fille. Pendant quelque temps l'enfant ne fit rien que chanter une gais chansonnette, qui finissait par ces mots: *Et le bon Dieu pour tous*. Et de temps en temps l'enfant se baissait pour ôter des pierres ou des morceaux de bois qui se trouvaient sous les pas de sa mère. Puis elles arrivèrent enfin à un endroit où il fallut redoubler d'attention. Et le prince entendit ce dialogue entre l'aveugle et l'enfant:

—Grand'maman, nous allons passer sur le petit pont du Cerf; prenez bien garde; allez bien doucement et appuyez-vous sur moi.

—Oui, chère petite, dit la bonne femme avec douceur; et, playant la main sur l'épaule de sa petite-fille, elle s'appuya de l'autre sur le bâton qu'elle tenait et se mit à marcher très doucement.

—Allez, grand'maman, dit la petite Marie, ne craignez rien; je fais bien attention, et de ce côté-ci le pont est solide; mais ne vous avau-

chez pas de l'autre, car il n'y a pas de balustrade, et, si vous tombiez dans la petite rivière, j'aurais beau m'y jeter, je ne serais pas assez forte pour vous retirer.

—Quelle imprudence! dit le prince en lui-même; mes intentions pensent à me faire dans mes bosquets des statues de marbre, des vases d'albâtre; dans nos chaumières rustiques ils placent des meubles dorés; ils dépensent pour ces futilités mondaines des sommes immenses, tandis qu'ils négligent de réparer un pont vulgaire, parce qu'il n'est destiné qu'au passage du pauvre. Oh! pourquoi ne puis-je voir tout ce qui se fait chez moi! que d'abus j'aurais à réprimer!...

—N'entends-tu pas marcher près de nous, Marie? Est-ce un homme ou un cheval? dit la mère.

—C'est un homme, dit Marie en tournant la tête; vous entendez bien mieux que moi, grand'maman, car il est assez loin de nous.

—Oui, dit la bonne femme, les aveugles en entendent... mais ils aimeraient mieux voir!

Et la bonne femme soupira... Le prince suivait toujours.

—Ne vous affligez pas, ma bonne mère, dit Marie en la regardant avec tendresse, sans songer que son regard serait perdu; moi, j'y vois pour vous....

—C'est vrai, dit la bonne femme en soupirant et tournant ses yeux éteints vers sa petite-fille; oui, tu y vois pour nous deux, et quand je suis assise auprès de toi, quand j'entends ta joie, ta voix de rossignol, quand tu vas m'embrasser sur tout, j'oublie le malheur, qui m'est arrivé il y a dix ans.

—Il y a dix ans que vous êtes aveugle, grand'maman? alors j'étais bien petite.

—Tu avais un an et je me rappelle encore tes grands yeux noirs.

—Je les ai encore, dit Marie naïvement. Mais, grand'maman, je veux que vous reposiez, et tenez, voilà là-bas de belles fraises que je vais cueillir; tandis que vous allez vous asseoir au pied d'un arbre. Dame! il y a longtemps que nous marchons.

—A quelle heure sommes-nous parties de Luzarches, Marie? dit la bonne femme en s'asseyant sur une pierre recouverte de mousse.

—A neuf heures, dit Marie en aidant sa grand'mère à trouver son siège.

—Il doit être près de midi à présent; alors, il y a dix ans à la même heure, je passais dans cette forêt avec ta pauvre mère, et c'est ce jour-là qu'un coup de feu m'atteignit et que je perdis la vue," dit la bonne femme avec tristesse.

A ce mot, le prince se rappo-cha, son attention redoubla.

"Ah! dit la petite, en retournant sa jupe pour se mettre en devoir de faire sa récolte, c'est dans la forêt de Chantilly, bonne mère, que vous avez été blessée?"

Oui, mon enfant.

Oh! le méchant qui vous a blessée, dit Marie; Dieu l'a puni, sans doute.

—Il ne l'a pas fait exprès, dit la bonne femme, et j'espère que Dieu lui a pardonné.

—Racontez-moi donc ce qui vous est arrivé, grand'maman, dit Marie, tandis que je cueillerai mes fraises, ça vous empêchera de vous endormir. Oh! c'est que vous ne seriez pas bien sur cette pierre pour dormir, et j'aimerais mieux vous entendre.

—Eh bien, je vais te dire cela, ma petite, tandis que tu travailleras; mais ne t'éloigne pas trop et parle-moi quelquefois, afin que je puisse être sûre que tu es là.

—Oui, grand'maman, dit Marie, je chanterai ma petite chanson tout bas, et ça ne m'empêchera pas de (suite à la septième page)

M. JOS. DORVAL, Guéri de Dyspepsie par les PILULES MORO pour les Hommes.

"Mes douleurs d'estomac sont disparues, ma digestion se fait bien et j'ai bon appétit, mon corps et mon esprit ont repris leurs forces. Je désire que l'efficacité des PILULES MORO soit connue et j'atteste que ce remède est le plus sûr moyen de guérison, à la portée de ceux qui souffrent."

JOSEPH DORVAL, Ste-Justine, Co. Dorchester, Que.



JOS. DORVAL Ste-Justine, Co. Dorchester.

Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Moro.



L'Étiquette est de papier blanc; imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

Que faut-il pour réussir dans le monde? Un esprit sain, beaucoup d'ambition, un estomac sain et suffisamment d'énergie et de force. Un homme qui ne possède pas tout cela doit chercher à l'obtenir par l'usage d'un bon tonique. S'il doute encore de la puissance des PILULES MORO, le cas de M. Dorval et des milliers d'autres sont là pour l'encourager et lui assurer qu'il trouvera, dans ce remède, soulagement et guérison complète. M. Dorval digérait si mal, qu'il ne se sentait pas la force de travailler; il avait la tête lourde, le cœur battait bien fort; souvent il avait des étourdissements qui l'empêchaient de se tenir debout. Maintenant il se sent vigoureux, il travaille fort et a du courage.

Vous voyez donc qu'il n'y a aucune raison pour un homme de souffrir lorsqu'il a, à sa portée, un remède si bon, capable de fournir à la nature tout ce qu'elle a perdu de vigueur.

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les PILULES MORO pour les Hommes, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les PILULES MORO. Les hommes malades, qui veulent se guérir, doivent se méfier, car il y va de leur santé, et ainsi prévenus, ils doivent exiger les PILULES MORO pour les Hommes, qui sont contenues dans des boîtes de bois, enveloppées d'une étiquette imprimée en bleu, portant le nom de la Compagnie Médicale Moro, comme la vignette ci-contre.

Si les malades ne peuvent les trouver dans leur localité, nous les prions de nous écrire directement. Nous leur enverrons sur réception du prix: 50 cts pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes.

Venez nous voir ou écrivez-nous sans crainte, si vous désirez avoir des conseils sur votre maladie, nos consultations sont tout à fait gratuites.

P. E. I. RAILWAY

Commencing on Thursday, January 4th 1906, the trains of this Railway will run as follows:—

Trains Outward		Trains Inward	
Read down	No. No.	Read up	No. No.
5 1		2 6	
P. M. A. M.		P. M. A. M.	
3 05 8 25	lv. Ch'town ar	3 05 9 55	
8 24 8 45	Royal. Junc.	2 50 9 57	
4 08 9 17	N. White. ar	2 17 8 57	
4 23 9 30	Howe-r. P'wer.	2 04 8 42	
5 08 10 07	Emerald Junc.	1 27 7 57	
5 42 10 36	Kensington	12 58 7 22	
6 15 11 00	a.r. St. Ste. ar	12 50 6 50	
P. M. A. M.		P. M. A. M.	

No. 3	No. 4
P. M.	A. M.
2 09	lv. St. Ste. ar
2 27	Welling. o.a.
2 26	Port Hill
4 36	O'Leary
5 36	Alberton
6 30	Tignish. lv
P. M.	A. M.

No. No.	No. No.
9 11*	10 12*
P. M. A. M.	A. M. P. M.
3 57 7 05	lv. Ch'town. ar
4 38 8 35	Mt. Stewart
4 58 9 13	Moult
5 19 9 43	St. Peters
6 25 11 10	ar. Souris. lv.
P. M. A. M.	A. M. P. M.

No. 13	No. 14
P. M.	A. M.
4 30 lv...	{ Mt Stewart } ar. 7 50
5 42	Cardigan
6 05 ar	Georgetown lv
P. M.	A. M.

No. 7	No. 8
P. M.	A. M.
5 10 lv	Emerald Junc. ar
6 00 ar	Cap Traverse lv
P. M.	A. M.

No. 15	No. 16
P. M.	A. M.
3 40 lv	Charlottetown ar.
7 10 a	Murray Harbour lv
P. M.	A. M.

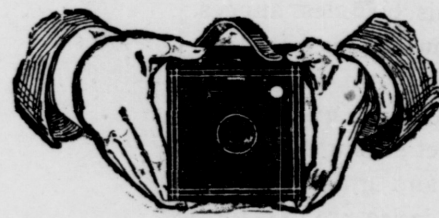
Trains are run by Atlantic Standard Time.

*Trains Nos. 11 and 12 will run Monday, Wednesday and Friday. All other trains will run daily (Sunday excepted).

G. A. SHARP, D. POTTINGER I.S.O. S. p't. Gen. Mgr. Can. Gov't Rlys, Can. Note. low. Moncton. N. B.

Thousands upon thousands of the best know people in Canada have greatly benefited by the use of Allen's Lung Balsam. It cures deep seated coughs and colds as well as cases of Croup, Quinsy, Bronchitis, and similar affections.

One of the Pleasures that a Boy or Girl will enjoy is the Photographing of SUBJECTS WHICH ARE MET EVERY DAY.



With a good Kodak you can do it

We have the Rochester Kodak. No cheap affair but a regular Kodak sure to please.

We will sell it, complete with case, carrying strap, Photo lens, etc. for \$3.75. A Bargain at that price.

Call or write to F. J. BUOTE Tignish.

For Spring Time

We are prepared to Supply Fishermen with ROPE, COTTON TWINE, COTTON DUCK, HERRING NETS, TAR, BAR, IRON, BOILER IRON, LATHS, PAINTS, SALT, FLOUR, etc. and Farmers with SEEDS that are over Government Standard all at right prices

BRACE McKAY & Co. LTD.

SUMMERSIDE P. E. I

Feb. 6 1906

McKinnon's English Ointment

CURES

Fever Sores, Salt Rheum, Scalf Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, Blood Poison, Cuts, Bruised Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It also cures scratches, and wounds the Backs and Shoulders of Horses.

PRICE, 25 AND 35 CENTS

For Sale by all Druggists and

Country Merchants

NEIL McKINNON, Proprietor Summerside, Prince Edward Island JAMES THOMAS, Summerside, says:

"I desire to bear testimony to the great healing powers of McKinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. I was induced to try a box of your Ointment which made a perfect cure of them in a few days. I have also used your Ointment for a number of purposes and find it far superior to any on the market.

JEWELRY DIAMONDS

WATCHES

and a complete line of the GENUINE

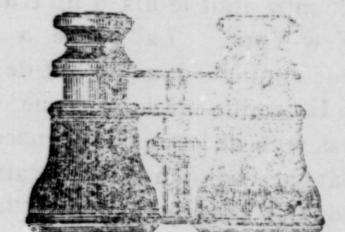
"1847"

Rogers Bros. Knives, Forks, Spoons, etc.

Eyes carefully examined and properly fitted to the best grade of glasses. Fine Repairing.

E. W. Taylor,

Charlottetown



We have them with handsome carrying care and shoulder strap for \$7.75

Address:

F. J. Boute

Tignish, P. E. I.

WANTED

A good Agent for the OLIVER TYPEWRITER

Over 100,000 of these machines have been sold in the U. S. within the last few years at the same price which is being charged for any other standard typewriter. This proves conclusively that the Oliver is the very best typewriter made, regardless of price.

As there is now in Montreal a factory devoted exclusively to the manufacture of this machine, it can be bought here for the same price at which it is sold in the U. S. without adding from \$25 to \$30 to cover duty and charges, as do all the other standard writers.

This should be a very attractive proposition to any purchaser of writing machines. Apply to the CANADIAN OLIVER TYPEWRITER Co., Temple Building, Montreal